

Mardi 22 septembre 2015

Frasnes : des moutons en pâturage sous des lignes électriques

Le projet Life a débuté, à Frasnes. Des moutons broutent la végétation de terrains communaux sous des lignes à haute tension.

• Patrick LEMAIRE

Is sont une quarantaine, depuis la fin du mois d'août, à brouter une prairie sous des gros fils électriques. Quarante moutons ont pris leurs quartiers d'été, pendant un mois, à Frasnes, pour entretenir la végétation sous les lignes à haute tension de Elia.

Vendredi dernier, les élus locaux ont été saluer ces nouveaux sous-traitants au service de la commune, puisque ce troupeau a été installé dans un espace public.

Objectif de l'opération ? Entretien, à moindre coût et surtout de façon écologique. «Avant, nous passions avec des gyrobroyeurs qui détruisaient tout, explique un responsable du distributeur d'électricité. C'était très mauvais pour la biodiversité, puisque l'on réduisait tout à néant tous les 3 ou 4 ans.»

Désormais, l'entretien se fera de façon écologique et douce. Après un fauchage mécanisé, le



Adriano Di Marzo fait paître ses moutons sur une parcelle communale, sous une ligne à haute tension.

dernier c'est promis, les moutons prennent le relais pour une tonte quotidienne, à délicats petits coups de dent... En échange, les bestiaux gratifient la nature de quelques déjections bienfaitrices...

«L'impact sera positif à plus d'un

titre. En périphérie des couloirs sous les lignes, on recréera des lisières, ce qui sera profitable tant d'un point de vue paysager que pour la chasse, avec la présence de petit gibier, puis de la biodiversité d'une manière globale...»

Elia, par la même occasion,

réalisera une belle opération financière, puisque la société a décroché des subventions régionales et européennes pour la mise en place de ce programme qui lui permettra, dès à présent, d'éviter le recours aux sous-traitants pour fau-



cher.

«Plus vers le sud, la parcelle devient si pentue qu'il fallait jusqu'ici, débroussailler en déployant des moyens humains. Les moutons, eux, pourront y accéder sans souci...»

Un partenariat a été signé pour cinq ans avec un couple de bergers de Farciennes. Le bail est renouvelable. «À force, on peut présumer que cet espace redevienne une pelouse calcaire, avec des orchidées et des espèces rares de papillons...»

Et plus aucune végétation pour troubler le passage des câbles.

Elia gère 2 800 km de réseau dans notre pays, dont 600 km traversent des forêts. Un quart de ceux-ci sont désormais couverts par un projet Life. ■

Des animaux peu exigeants...

La prairie à faucher est une ancienne pelouse calcaire, à la végétation pauvre.

Il fallait donc des moutons peu exigeants.

Stéphanie et Adriano Di Marzo ne sont pas bergers à temps plein. Mais ces habitants de Farciennes rêvent de le devenir un jour. Et ce projet pourrait les y aider.

Parmi ces quarante moutons, ils ont sélectionné six races dont la caractéristique commune est qu'elles ne sont pas

exigeantes. «La superficie totale à entretenir est de 4 hectares et 60 ares. Nous allons d'abord faucher tous les arbustes et églantiers encore présents puis les moutons brouteront les rejets au fur et à mesure. Il s'agit d'une herbe très pauvre, qui n'a qu'une faible valeur nutritive et nous avons donc choisi des moutons rustiques, qui s'en accommodent bien.»

Chaque jour, ils descendent donc de Farciennes pour vérifier les clôtures amovibles, veiller à ce qu'aucun animal ne s'y soit emmêlé et qu'il n'y ait pas de dégât de gibier.

Ils déposeront là leur troupeau, chaque année, durant les trois mois d'été, jusqu'au



Diverses races broutent la prairie, toutes rustiques.

projets de pâturage étaient lancés çà et là en Belgique mais que rien ne se faisait dans ma région. Nous avons été mis en contact avec Elia, ce qui a permis de lancer ce projet-ci, pour notre plus grand bonheur...»

La Commune de Couvin, elle, est également heureuse d'avoir enfin trouvé un berger pour entretenir ces terres qui lui appartiennent. Un premier troupeau avait été mandaté, a rappelé l'échevin en charge du dossier, Claudy Noiret. Mais le berger avait dû décliner. Cette fois, le dossier aboutit. «Nous aurions apprécié engager un berger de notre entité ou d'une entité voisine, mais aucun ne s'est porté candidat», a-t-il expliqué. ■

15 septembre. «J'étais très étonné de constater que plusieurs